

# Le Monde es Livres

page 4

La nouvelle vague  
de la littérature nordique



page 6

Une « Juste »  
au jour le jour

## « L'Énéide » en 3 000 signes, le rire en plus !

COINCÉS entre nos différents écrans, pouvons-nous encore absorber toute la complexité d'une œuvre littéraire ? Ce ne sont pas seulement les temps qui changent, c'est le temps lui-même : comment voulez-vous plier un cerveau format 2010 à la métrique de Proust ou à celle de Balzac ? Contraire des esprits bercés par l'iPhone à suivre des intrigues qui progressent au rythme d'une voiture à cheval ? Il y a plus de rebondissements dans un seul épisode de « 24 heures chrono » que dans tout Jane Austen. D'où la nécessité de trouver des solutions : encyclopédies pour les nuls, résumés sur Internet, condensés divers, les réponses pullulent. Toute la littérature mondiale est là, lyophilisée, consommable en cinq minutes. Le progrès.

De quoi ça parle ? Facile : *Mada-*

*me Bovary*, c'est l'histoire d'une bourgeoise de province qui s'ennuie, trompe son mari et finit par s'envoyer une gorgée d'arsenic à l'heure du thé. Vu sous cet angle, le livre de Flaubert devient accessible, presque familier. Pas de quoi disserter à l'infini, mais après tout, qui disserte encore ? Idem pour le reste, d'*Hamlet aux Caves du Vatican* – avec, tout de même, un blanc à la hauteur du Nouveau Roman : difficile de résumer en deux lignes des ouvrages dont les auteurs prétendaient évacuer l'intrigue.

Reste que, dans l'ensemble, l'offre manque un peu de chair. De ton. Aussi, deux jeunes Américains épris de littérature ont-ils décidé d'injecter du style dans ces synthèses. Alexander Aciman et Emmett Rensin, 19 ans, étudiants en littérature à l'université de Chicago, se sont lancés dans une

version Twitter de l'histoire littéraire – du nom de ce réseau social accessible par téléphone. Au total, 75 « chefs-d'œuvre » (c'est précisé en quatrième de couverture), de *L'Énéide* au *Da Vinci Code*, en passant par *Le Diable au corps*, *Harry Potter* ou *Moby Dick*. Soit vingt tweets par livre, chacun comprenant 140 signes maximum, espaces compris (*La Twittérature*, d'Emmett Rensin et Alexander Aciman, préface d'Erik Orsenna, Saint-Simon, 236 p., 13 €).

Une entreprise « 100 % humoristique », affirment les deux jeunes gens. Et en effet : on rit beaucoup en lisant *Du côté de chez Swann* version portable. « *Impatient que maman me borde, Suis trop vieux pour ça, mais quand elle approche je vois de la lumière dans le couloir et me dis : "Ah !"* » Et Anna Karénine ? « *LOL, Kitty a fait une dépression nerveuse et elle a dû*

*quitter le pays. Ça la met hors-jeu.* » Efficace, surtout quand on pense aux 1 020 pages de la version intégrale.

Du concentré, donc, mais pas aussi dégraissé qu'on aurait pu s'y attendre. Soucieux sans doute de rendre quelque chose du fond, les auteurs ne font pas l'impasse sur les sentiments. « *Ma sœur est une vraie salope ! Et son mari, tu parles d'un toutou. Je sors dans les marais. Je déteste cet endroit.* » Voilà pour le début des *Grandes Espérances*, de Dickens. On attend la version jivaro de cet ouvrage, sous forme d'un Post-it, peut-être, mais une chose est sûre : les chefs-d'œuvre continuent d'intriguer, de faire parler, de susciter le désir, comme ces étoiles dont la lumière continue de trouer l'obscurité, même très longtemps après leur mort. ■

Raphaëlle Rérolle